

Baccalauréat Technologique

Session 2013

Histoire-Géographie

Série : Sciences et Technologies de la Gestion

Durée : 2 heures 30

Coefficient : 2

Les calculatrices ne sont pas autorisées

Le candidat doit répondre à toutes les questions de la 1^{ère} partie.
10 points

Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices de la 2^{nde} partie.
10 points

*Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 1/8 à 8/8.
La feuille **Annexe page 8/8** est à remettre avec la copie d'examen.*

PREMIÈRE PARTIE

Questions d'histoire

- 1) Justifiez l'affirmation suivante : « Depuis la fin de la Guerre froide, on voit émerger de nouveaux rapports de force dans les relations internationales ». **(2 points)**
- 2) Proposez une définition du non-alignement. **(1 point)**
- 3) Citez et datez deux réformes des institutions de la Vème République. **(2 points)**

Questions de géographie

- 4) Citez un acteur de la mondialisation favorisant l'uniformisation des modes de consommation. **(1 point)**
- 5) Localisez l'ALENA. Situez et nommez un PMA et deux villes mondiales sur la carte en annexe et complétez la légende. **(2 points)**
- 6) Citez une mégalopole et donnez ses principales caractéristiques. **(2 points)**

SECONDE PARTIE

Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices

Exercices portant sur les sujets d'étude du programme d'Histoire

Exercice n° 1 / Sujet d'étude : L'Amérique latine

Document : la chasse gardée des États-Unis ?

Après 1945, dans le contexte de la guerre froide, sous la présidence de Truman, le nouvel objectif de la politique latino-américaine est ainsi résumé : « Un hémisphère fermé dans un monde ouvert ». Le système « inter-américain » qui naît alors vise à protéger les Amériques de l'expansion soviétique. Le traité interaméricain d'assistance réciproque (TIAR), de portée militaire, est signé à Rio de Janeiro en septembre 1947. La Charte de l'Organisation des États américains (OEA), souscrite à Bogota en mai 1948, a deux objectifs majeurs : la solution pacifique des différends régionaux et la sécurité collective. Mais elle sera utilisée par les États-Unis pour couvrir leurs aventures militaires directes ou indirectes dans la zone.

« Contenir le danger communiste » devient un souci concret après le rapprochement de Castro avec l'URSS.

Au début des années 1990, après la chute du communisme soviétique, l'Amérique latine cesse de présenter un intérêt stratégique pour les États-Unis. Cependant, la « guerre à la drogue » offre au Pentagone et à son « commandement Sud » une nouvelle raison de s'intéresser aux affaires intérieures de certains pays.

En fait, toutes les interventions armées nord-américaines dans la région, qu'elles soient directes ou indirectes, se sont cantonnées dans une zone « frontalière » allant du Rio Bravo à la frontière du Panama avec la Colombie. Le contrôle de la « Méditerranée américaine »¹ est perçu comme vital par les États-Unis.

Où en est-on aujourd'hui ? Il n'y a pas eu d'intervention des troupes nord-américaines dans les Amériques depuis dix-huit ans. La guerre froide appartient au passé.

L'hémisphère n'est plus fermé. L'Europe a institutionnalisé ses relations avec le continent dans des sommets bi-régionaux, notamment depuis 1999. Elle a aussi signé des « accords d'association » avec certains pays (Chili et Mexique) et en négocie d'autres avec des groupes d'États (Mercosur, Communauté andine). La Chine s'intéresse à son tour à l'Amérique latine et y investit. Le tête-à-tête avec les États-Unis a pris fin.

L'Amérique latine, démocratique, dénucléarisée et désarmée depuis la chute des dictatures, ne représente ni une menace, ni un enjeu pour Washington. Elle relève désormais d'une approche marchande. Des accords strictement commerciaux, comme l'Alena pour le Mexique et le Cafta pour l'Amérique centrale et la République dominicaine, reflètent cette nouvelle donne.

Qu'ils appartiennent ou non à l'ancien glacis² stratégique, les États du sud du continent jouissent aujourd'hui d'une large autonomie politique. Le Mexique et le Chili, deux alliés majeurs de Washington dans la région, ont pu s'opposer à l'intervention américaine en Irak au Conseil de sécurité des Nations unies sans subir de représailles. Le Brésil, soutenu par l'Argentine, a « cordialement » bloqué les ambitions panaméricaines de zone de libre-échange des Amériques (ZLEA), qui allaient contre ses intérêts économiques.

Alain Rouquié, L'Histoire, juillet-août 2007

1 « Méditerranée américaine » : désigne le golfe du Mexique

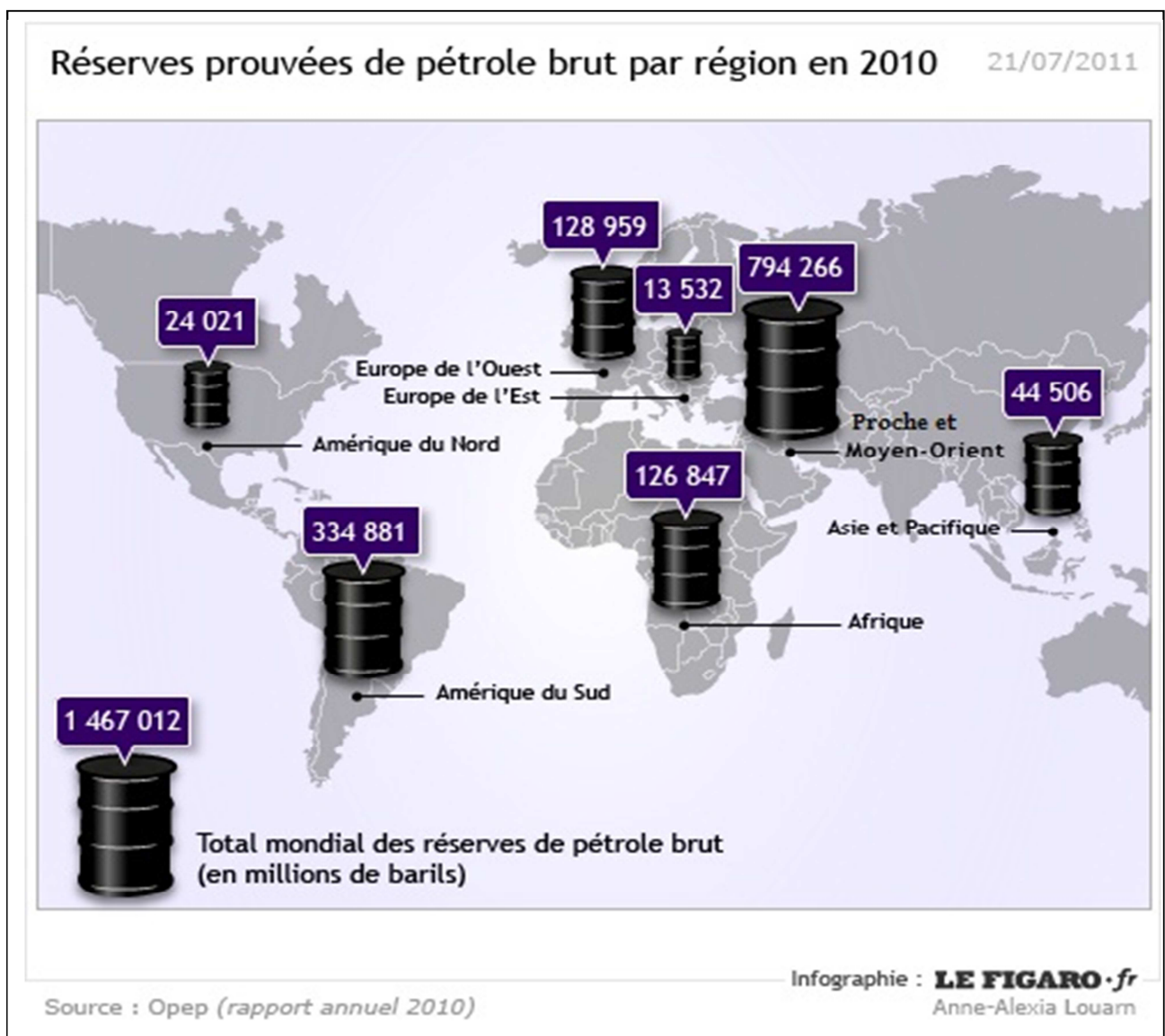
2 glacis : zone d'influence

Questions :

- 1) Quelles relations les États-Unis entretiennent-ils avec l'Amérique latine entre 1945 et 1990 ? Dans quel contexte international s'inscrivent-elles ?
- 2) Pour quelles raisons les États-Unis continuent-ils d'intervenir en Amérique latine après 1990 ? Où et pourquoi ?
- 3) Expliquez la phrase soulignée.
- 4) Montrez comment le rôle des États-Unis en Amérique latine a évolué depuis 1945, en justifiant le titre du document.

Exercice n° 2 / sujet d'étude : Le Proche-Orient

Document 1 : les réserves de pétrole dans le monde



Document 2 :

Jusqu'aux années 1970, les sources d'approvisionnement ont essentiellement été déterminées par les compagnies occidentales en fonction de motivations commerciales dans un contexte de pétrole abondant et très bon marché. L'exploitation était donc logiquement concentrée dans les zones à bas coût de production, c'est-à-dire les pays du pourtour du golfe Persique – qui formèrent l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) en 1960, avec le Venezuela.

La diversification géographique de l'offre a été, avant tout, la conséquence directe des hausses vertigineuses des cours du baril et des décisions de nationalisation prises par les pays de l'OPEP dans les années 1970. Les grandes compagnies pétrolières, chassées du golfe Persique, d'Afrique du Nord et du Venezuela après la vague des nationalisations et l'instauration des monopoles d'État dans la plupart des pays membres de l'OPEP, ont cherché à reconstituer leurs réserves en poussant la prospection dans des régions jusque-là délaissées mais où elles étaient accueillies plus favorablement. En cela, l'intérêt des compagnies rejoignait la volonté des gouvernements des pays importateurs de pétrole d'encourager l'émergence de zones de production non rattachées à l'OPEP afin de s'affranchir, partiellement du moins, de leur dépendance vis-à-vis des pays du Moyen-Orient.

Philippe Copinschi, d'après l'entretien réalisé en août 2010 par la rédaction de
Questions internationales

Questions :

- 1) Dans quelle région du monde trouve-t-on aujourd'hui les principales réserves de pétrole ? (document 1)
- 2) Jusqu'aux années 1970, où se situent les principales zones d'approvisionnement en pétrole dans le monde ? Qui les choisit et pourquoi ? (document 2)
- 3) Quelles mesures prennent les pays du golfe Persique dans les années 1960 et 1970 ? (document 2)
- 4) À l'aide des documents et de vos connaissances, montrez que l'exploitation du pétrole au Proche-Orient constitue un enjeu stratégique dans les relations internationales depuis 1945.

Exercice n° 3 / sujet d'étude : Commerce : le café, un grand marché mondial

Document : Starbucks* se convertit au café équitable

Depuis ce matin, tous les cafés vendus dans les Starbucks européens sont issus du commerce équitable. L'ensemble de la chaîne de production de son expresso qui sert de base aux « latte »¹ et autres «capuccino » vendus dans les restaurants de la chaîne américaine est désormais certifié du label Max Havelaar. Après la Grande-Bretagne en 2009, Starbucks se convertit aujourd'hui au 100 % café équitable en Europe continentale. Environ 300 000 boissons à base de café certifié servies dans des gobelets en carton frappés de logo bleu et vert Max Havelaar seront vendues chaque jour sur le Vieux Continent. « En France, dix millions de consommateurs par an seront sensibilisés au café équitable », se réjouit Philippe Sanchez, directeur général de Starbucks France, qui comptera 54 cafés après l'ouverture de celui de Marseille, le 28 avril. Starbucks assure qu'il n'augmentera pas ses prix (un café coûte en moyenne 3 euros), malgré les coûts de son approvisionnement. [...]. En France, les trois quarts [des clients de l'entreprise] sont des jeunes, citadins, parisiens, qui travaillent. « Cette clientèle attend des grandes entreprises qu'elles soient responsables », ajoute Philippe Sanchez. Aux Etats-Unis, où ce créneau semble moins porteur pour séduire les buveurs de « latte », la chaîne n'est pas encore passée au 100 % équitable.

Starbucks a acheté 18 000 tonnes de café certifié Max Havelaar l'an passé, deux fois plus qu'en 2008 ; la chaîne assure en être devenue le premier « acheteur du monde ». « Cela représente un travail considérable en amont afin de faire en sorte qu'un maximum de producteurs puissent répondre aux critères de qualité » explique Joaquin Munoz, directeur général de Max Havelaar France. Plusieurs dizaines de milliers de producteurs supplémentaires d'Amérique latine, d'Asie-Pacifique et d'Afrique devraient devenir fournisseurs de Starbucks.

Le passage au « 100 % équitable » a coûté l'an passé environ 47 millions d'euros à Starbucks. L'investissement devrait être au moins équivalent cette année. Il inclut le prix d'achat premium du café équitable payé par Starbucks (1,10 euro par livre), ainsi que le coût de la certification. Le label Max Havelaar garantit aux producteurs un prix d'achat minimum de 92,5 centimes par livre, qui permet d'atténuer la fluctuation des cours, ainsi qu'une prime de développement de 7,4 centimes par livre². Un confort appréciable pour ces coopératives familiales de deux à trois hectares en moyenne. En contrepartie, les producteurs s'engagent à investir cet argent dans une agriculture respectueuse de l'environnement (utilisation des pesticides, gestion des déchets, traitement des eaux) et à améliorer les conditions de vie des travailleurs.

* Starbucks est une entreprise américaine fondée en 1971 devenue première chaîne mondiale de cafés-restaurants.

Keren LENTSCHER, *Le Figaro*, 1er mars 2010

¹ : Café de fabrication italienne servi dans les grandes chaînes de distribution de café

² : 500 grammes

Questions :

- 1) Nommez les principaux foyers de production et de consommation du café. À quels ensembles appartiennent-ils ?
- 2) Qu'est-ce qu'est un « café équitable » ?
- 3) Pourquoi Starbucks investit-il massivement dans le commerce équitable ?
- 4) A l'aide du document et de vos connaissances, montrez que le commerce équitable peut être un facteur de développement.

Exercice n° 4 / sujet d'étude : Communication : le développement de l'internet

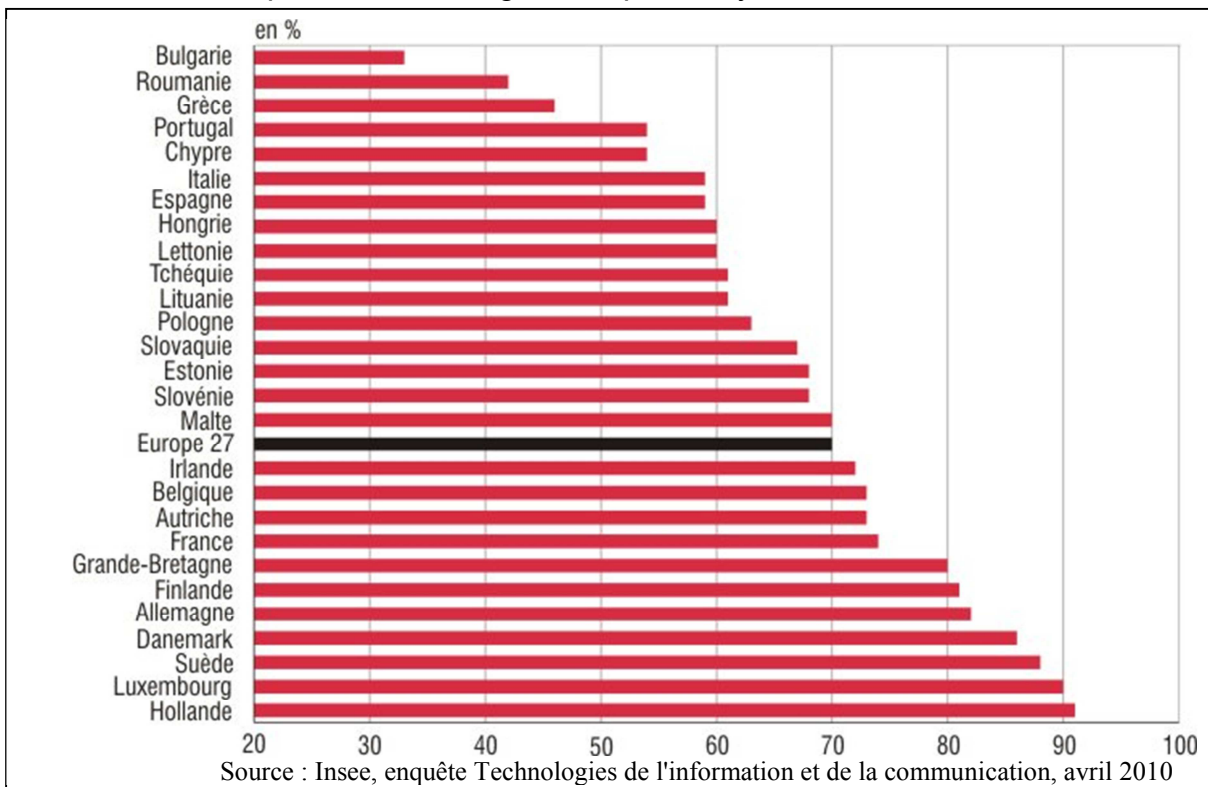
Document 1 : L'accès à Internet

« L'accès aux technologies de l'information et des communications (TIC) s'étend. Au plan mondial, quelque 4,6 milliards de personnes avaient accès à la téléphonie mobile fin 2009 – l'équivalent d'un abonnement au téléphone cellulaire pour 67 habitants sur 100. La croissance de la téléphonie mobile est toujours la plus forte dans le monde en développement, où la pénétration a passé la barrière des 50 % fin 2009. En Afrique sub-saharienne, où seulement 1 % des habitants a accès au téléphone fixe, plus de 30 % ont à présent accès aux téléphones mobiles.

L'accès à Internet s'étend toujours mais ne concerne toujours pas la majorité des habitants de la planète. Fin 2008, 1,6 milliard de personnes, soit 23 % de la population mondiale, se servaient d'Internet. Dans les régions développées, le pourcentage reste bien plus élevé que dans le monde en développement, où seulement une personne sur six est en ligne. En Asie du sud, en Océanie et en Afrique sub-saharienne, à peine 6 % de la population avait accès à internet. »

Source ONU, *Rapport pour les Objectifs du Millénaire pour le Développement*, 09/2010

Document 2 : Proportion de ménages européens ayant accès à Internet en 2010



Questions :

- 1) À l'échelle mondiale, quel type de pays offre un fort accès à Internet ? Quel type de pays offre un accès plus limité ? (Document 1)
- 2) Présentez l'évolution de l'accès aux technologies de l'information et des communications dans les pays en développement.
- 3) Au sein de l'Union européenne, quels contrastes apparaissent dans l'utilisation de l'Internet ? Quelle place occupe la France en Europe ?
- 4) À l'aide des documents et de vos connaissances, justifiez l'expression « fracture numérique » à l'échelle mondiale et à d'autres échelles.

ANNEXE
À remettre avec la copie d'examen



Source : <http://histgeo.ac-aix-marseille.fr/>



ALENA



Un PMA :



2 villes mondiales :